



# LES AMIS DE LA SEYNE ANCIENNE ET MODERNE

IV<sup>ème</sup> TRIMESTRE 2006

LE

## SOMMAIRE

FILET

### VIE DE LA SOCIETE

<i>Assemblée générale</i>	J. PONSTON	2
<i>Le Carnet</i>	J. PADOVANI	5
<i>Notre sortie : Visite de Port Grimaud</i>	J. SIMEON	6

### CONFERENCES

<i>Gallieni, un Varois de cœur</i>	C.A. KLEIN	8
<i>Les Sarrasins en Provence</i>	A. BLANC	10

DU

### CHRONIQUES

<i>Poètes et Poésie</i>	A. BLANC	12
<i>Le coin des gourmets</i>	M. BLANC	14
<i>Recherche n°52 - Recherche n°51</i>	A. FOGLINO	15
<i>Détente</i>	A. BLANC	16

RECHERCHES



*Janvier*

-----  
Directeur de publication : Dina MARCELLESI  
Rédaction et réalisation : Jacques BESSON- Magdeleine BLANC- André BLANC  
Nicole BRACCO-LE GOFF- Jean BRACCO  
Germaine LEBAS- Jacqueline PADOVANI  
Équipe technique : Thérèse AUDIFFREN- Jean DALMASSO- Jean PAPE  
-----

N° 101

Couverture : Une bonne pêche  
À l'aide d'une esquisse de Michel DUFRESNE  
Reprographie ; Imprimerie Centrale Alain GAULT  
31, rue Victor Hugo - LA SEYNE SUR MER

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 13 NOVEMBRE 2006

Etaient présents:

- Monsieur Arthur PAECHT, Maire de La Seyne sur mer
- Madame Yvette BOUVET, Adjointe déléguée aux personnes âgées
- Madame Florence CYRULNIK, Adjointe déléguée au patrimoine.
- Madame Micheline MICHEL de PIERREDON Adjointe déléguée aux associations
- 14 membres du Conseil d' Administration ( C.A.)
- 30 sociétaires votants

Etaient excusés:

- Mmes Magdeleine Blanc, Lucienne Ferri. Mrs Jean Dalmasso, Bernard Sasso. Mlle .Mireille Besson, Mmes et Mrs Caluri , Fournier , Leroy , Muscat, Bourel..

*L' Assemblée Générale est ouverte à 17 Heures 40, dans une salle du Fort Napoléon, la Bourse du Travail étant indisponible.*

## I - LE MOT DE LA PRESIDENTE.

Chers membres et amis,

J' ai l'honneur et le plaisir de présider l' Assemblée Générale Ordinaire et statutaire de ce lundi 13 novembre 2006. Nous vous remercions d' être présents, c' est le témoignage de votre fidélité à notre Association.

Comme chaque année, nous allons vous présenter et vous faire approuver, le rapport moral et d' activités rédigé par notre secrétaire général Jacques PONSTON, le compte-rendu financier établi par notre dévouée trésorière Thérèse SICARD, puis nous procéderons au renouvellement du Conseil d' Administration.

**Je déclare ouverte notre Assemblée Générale. du 13 novembre 2006. ( A. G.)**

*La présidente cède la parole au secrétaire pour la lecture du rapport moral.*

## II- RAPPORT MORAL.

Je me permets de vous rappeler notre Assemblée Générale de la session 2004/2005. Ce lundi 24 octobre 2005 l'A.G.de la société des Amis de La Seyne Ancienne et Moderne, sous la Présidence de Mme J.PADOVANI a approuvé les rapports moral et financier, et le renouvellement des membres du Conseil d' Administration (C.A.). Pour la session 2005/2006 notre Société compte 167 adhérents à ce jour, qui nous soutiennent dans notre action par leur sympathie et leur fidélité, Pour la bonne marche de la Société, le C.A. et ses membres se sont réunis les 19 septembre, 14 novembre, et 5 décembre.2005 , 6 mars , 18 mai , 11 septembre et 16 octobre 2006 pour débattre et définir les orientations et animations qui ont jalonné cette session.

Objectif essentiel de notre Société : **nos conférences** données au Théâtre Apollinaire les lundis suivants :

- 10 octobre 2005, "Naissance du Parti Socialiste dans le Var" par M. Bernard SASSO,
- 28 novembre , "Apollinaire et l'Amour" par M. Yves STALLONI,
- 27 février 2006, Soirée poétique animée par M. Jean BRACCO :

-Conférence de Mme Hélène STREIFF , avec extraits musicaux : "Claude NOUGARO, troubadour moderne",

-Récital poétique avec la participation de Mrs René STREIFF, Jean PEREZ, Cédric LERIBLE, et Mme Josette SANCHEZ-PANSART,

- 20 mars, "Alphonse KARR l'humour et les femmes" par M. Charles-Armand KLEIN,
- 10 avril, "Y-a-t-il eu une vie avant les Romains" par M. Didier MARTINA-FIESCHI,
- 15 mai, "Amphitria, ouvrage du 3<sup>ème</sup> millénaire" par M. Jean ARNAUD.

Les conférences des 27 février et 15 mai ont été données à la Bourse du Travail, la salle Apollinaire étant indisponible.

- En collaboration avec A.C.T.E., une conférence a eu lieu à la Maison du tourisme le lundi 22 mai 2006 : "La construction du Viaduc de Millau" par M. Jean-Pierre GUIOL ( malade) remplacé par M. Ange FOGLINO.

Au cours de cette session, *deux sorties* en autocar étaient au programme :

- sortie d'automne le samedi 22 octobre 2005 en Pays Brignolais,
- sortie de printemps le samedi 8 avril 2006 dans l' arrière Pays Niçois avec le train des Pignes.

N'oublions pas *notre bulletin de liaison* « LE FILET DU PÊCHEUR » qui assure depuis de nombreuses années le lien entre tous les sociétaires, toutes générations confondues et vous informe de toutes nos activités, de nos joies, de nos peines, fait appel à votre mémoire, sans oublier la page des jeunes, les recherches, les mots croisés et les recettes de cuisine toujours appréciées.

En ce qui concerne *la bibliothèque*, un important travail a été réalisé par la commission dirigée par notre Président honoraire J. BESSON. A partir de l'inventaire manuscrit, il y a eu établissement d' un fichier informatique, et à partir de ce fichier, on a coté et imprimé les fiches concernant - La Seyne , Toulon , Le Var , La Provence , selon une répartition géographique. Ceci afin de faciliter l' accès aux ouvrages.

Comme les précédentes, la session écoulée a apporté ses joies et ses peines.

**Nos joies.** Naissances de:

Manon SAMIER, arrière petite-fille de Jacques BESSON,  
Nicolas TERBOCZ fils d'Isabelle BEGNI.

**Nos peines.** Décès de

Mme Jeannine BARJON – M. François MATTONE - Mme Clotilde LE GOFF - Mme Etienne FIOLE - Mme Marie-Claire ANGLÉSIO – M. Denis POLI – M. Claude DAME – M. Giro-Edouard NIGLIO - Mme Lucie GHIBAUDO-

BROUCHIER - Mme Georgette TARDIEU - Mme Marie-Jeanne VIDAL - M. Pierre SUPERCHI - Mme Suzanne ARATA – M. Auguste CAY - Mme Marguerite DAVIN – M. Roland HUILLET.

#### **Félicitations à**

M. Gilbert DALMASSO, fils de Jean DALMASSO doyen du C.A., pour la réussite de son Doctorat sur l'histoire de la science,

M. Benoît QUIVIGER, qui a réussi son mémoire 2<sup>ème</sup> cycle, sur le sujet "Traces visibles et invisibles de l'œuvre de POUILLON aux Sablettes",

M. Jean BRACCO, pour la sortie du recueil de poésies "Comme l'eau du ruisseau",

M. Marcel FERRI, qui a reçu la médaille d'honneur de la ville de La Seyne.

Je crois avoir récapitulé cette session 2005/2006, riche en manifestations et en rencontres pour le plus grand plaisir des sociétaires participants. Nous espérons faire de notre mieux pour vous satisfaire en toute simplicité et convivialité ... Merci de votre attention.

*Le secrétaire demande l'approbation des sociétaires présents par un vote à main levée. Rapport approuvé à l'unanimité. Il passe la parole à la Trésorière pour la lecture du rapport financier.*

#### **III- RAPPORT FINANCIER.**

*La Trésorière fait lecture de son bilan et donne ses conclusions :*

A l'analyse, ce compte de l'exercice 2005/2006 présente un déficit compensé par les réserves de trésorerie, le poste le plus important de dépenses est celui des frais d'imprimerie du bulletin trimestriel. La subvention municipale ne couvre qu'une partie du coût d'impression du journal.

*Le secrétaire rappelle que :* Comme prévu par la loi 1901, les comptes de la société sont vérifiés par le contrôleur aux comptes Jean PAPE. *Celui-ci indique qu'il a contrôlé les comptes, constaté que les livres étaient bien tenus et que la comptabilité était saine, Il demande à l'assistance de donner Quitus à la trésorière pour sa gestion.* Quitus est donné à l'unanimité.

Comme le prévoit la loi, le contrôleur aux comptes est renouvelé tous les ans dans ses fonctions jusqu'à la prochaine Assemblée Générale, par un vote unanime à main levée.

#### **IV-COTISATION.**

Pour bénéficier du régime économique de la presse, notre publication <Le filet du pêcheur> doit à présent remplir toutes les conditions des articles D 18 du code des postes et communications électroniques et 72 de l'annexe III du Code général des impôts. Ainsi notre publication doit « faire l'objet d'une vente ... par abonnement, à un prix marqué ayant un lien réel avec son coût » et sans que ce prix soit « compris dans la cotisation ». Donc, à partir de ce jour 13 novembre 2006, nous vous demandons votre approbation pour la solution suivante : « Séparation de l'abonnement et de l'adhésion/cotisation. » La cotisation s'élevant à 8€, l'abonnement au bulletin de liaison étant de 12€, le montant total est de 20€. Un vote à main levée est demandé aux sociétaires qui approuvent à l'unanimité.

#### **V-ELECTIONS.**

*Le secrétaire rappelle :* Comme prévu à l'article 5 de nos statuts, les 18 membres actuels du C.A. sont renouvelables tous les ans par tiers et rééligibles. Le troisième tiers sortant proposé à vos suffrages est le suivant Elise FERRI - Lucienne FERRI - Dina MARCELLESI - André BLANC – Jean DALMASSO - Bernard SASSO.

Nous avons enregistré la démission de: Elise FERRI - Lucienne FERRI et de Marcel FERRI.

Appel à candidatures a été lancé parmi les sociétaires, à ce jour nous avons reçu les candidatures de Mmes Germaine LE BAS et Marie-Claude ARGIOLAS, Mrs Jean-Michel JAUFFRET et Raymond LIEUTAUD.

*Un vote à main levée est demandé aux sociétaires qui approuvent à l'unanimité la réélection de Dina MARCELLESI, André BLANC, Jean DALMASSO, Bernard SASSO*

*Sont élus : Germaine LE BAS et Marie-Claude ARGIOLAS, Jean-Michel JAUFFRET et Raymond LIEUTAUD.*

Le C.A. se réunira le lundi 27 novembre 2006 pour définir les postes de chacun.

#### **VI-PROGRAMME DE LA SESSION 2006 / 2007.**

*La Présidente présente le programme de la session qui commence.*

**6 Conférences publiques** sont prévues à la salle Apollinaire pour cette session :

- Lundi 9 Octobre, " Il y a 90 ans GALLIENI, un varois de Coeur" par Mr Charles-Armand KLEIN,
- Lundi 6 Novembre, Projections de films : " Actualités 1954 , Le ballet des santons , Moun Béu Païs ." par M. André SIMIEN,
- Lundi 19 Février, " Le Front populaire à La Seyne" par M. Jacques GIRAULT,
- Lundi 12 Mars, "Le Viaduc de MILLAU" par M. Jean-Pierre GUIOL,
- Lundi 16 Avril, Soirée poétique animée par Mr Jean BRACCO,
- Lundi 14 Mai, "Epoque romaine dans le Var" par M. Didier MARTINA-FIESCHI.

Certains titres restent à préciser.

- En collaboration avec A.C.T.E., le mercredi 6 décembre 2006 à 18 h00 à la Maison du tourisme "Histoire des Corderies de Toulon" par M. Antoine MARMOTTANS.

**Sortie d'automne** le samedi 7 Octobre 2006 : Visite de Port Grimaud le matin, repas à La Garde Freinet. Après midi, visite de Cogolin.

**Sortie de printemps** le samedi 31 mars 2007 : Le pont du Gard, Beaucaire.

#### **VII- INTERVENTIONS - QUESTIONS DES ADHERENTS.**

*Intervention de M. J. BRACCO, Vice-Président, qui confirme que le concours "Premiers pas poétiques à l'école" ne sera pas reconduit cette année. Il est seul pour prendre en charge cette lourde organisation*

concernant les relations avec les établissements scolaires. Il a constaté qu'un seul passage pour une imprégnation poétique ne donnait pas les résultats escomptés. Il a donc pris contact avec 3 maîtres motivés avec lesquels il travaillera plus longuement (6 séances pour chaque classe) 2 classes de C.M. et 1 classe de C.E.2 , aux écoles J. Verne (Mme Romano), J.B. Coste (M. Cortijo) et Malsert II (M. Roussel). Une 4<sup>ème</sup> classe de Léo Lagrange I (M. Heinz) pourrait être intégrée à ce programme au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre scolaire. En accord avec les enseignants intéressés, J. Bracco guidera les enfants pour essayer de leur donner une technique de création poétique en plus de la sensibilisation. Il ne peut, par avance, envisager les résultats de ce travail de longue haleine et la manière dont il conviendra de le récompenser... Il tient à souligner, qu'en tout état de cause, la Société aura été représentée dans les écoles Seynoises.

*Intervention de M. A. BLANC, Vice-Président, directeur du bulletin trimestriel " Le Filet du Pêcheur " :* Après de nombreuses années et avoir réalisé les numéros 57 à 100, M. A. BLANC souhaite qu'une nouvelle équipe prenne le relais.

*La Présidente et les membres du CA . expriment leur grande reconnaissance envers André BLANC qui a assumé depuis 1995 à ce jour la direction de la publication " Le Filet du Pêcheur " ; depuis la création du bulletin en 1981 c'est lui qui en a dirigé la rédaction et la réalisation pendant la période la plus longue.*

*Intervention de Mme T. AUDIFFREN responsable de l'organisation des sorties avec M. M. FERRI.:* La sortie du 7 octobre 2006 : journée réussie, malgré le manque de guide. Bonne ambiance, restaurant, atelier de pipes, et musée Raimu. Un grand merci à Marcel et Elise FERRI pour leur dévouement, leur disponibilité, leur efficacité, et toute l'aide qu'ils m'ont apportée. Ils quittent le CA., mais restent à notre Association. Avec M. J.M. Jauffret, nous vous préparerons de nouvelles sorties, en souhaitant vous satisfaire. Soyez nombreux à nous encourager.

## **VIII - LE MOT DE LA FIN.**

*La Présidente reprend la parole pour conclure cette Assemblée Générale :*

« Tous les membres se joignent à moi pour exprimer notre reconnaissance envers Monsieur le Maire de La Seyne, ainsi qu' à son Conseil Municipal pour l' attribution de la subvention annuelle - la mise à disposition du Théâtre Apollinaire pour nos conférences - le prêt de la salle de la Bourse du Travail pour deux causeries et notre Assmblée Générale - la mise à disposition du local sis « Centre de loisirs de La Dominante ».

Nous témoignons donc toute notre gratitude à

- Monsieur le 1<sup>er</sup> Adjoint délégué au Protocole,
- Monsieur l' Adjoint délégué aux affaires culturelles,
- Madame l'Adjointe déléguée aux relations avec les associations,
- Madame l' Adjointe déléguée aux personnes âgées,
- Madame l' Adjointe déléguée au Patrimoine,
- Madame la coordinatrice du Centre de Loisirs de La Dominante,
- La Direction Culture et Patrimoine et les services municipaux,
- Monsieur le Président de l'office municipal de la culture et des arts (O.M.C.A.).

Au cours de cette session, nous avons continué à resserrer les liens nous unissant à l' Académie du Var, et aux sociétés amies : les Amis de la Vieille Valette, les Amis de Jean Aicard, les Amis du Vieux Toulon.... Je ne peux pas citer toutes les Associations, mais n' oublions pas les deux plus anciennes de La Seyne : la Philharmonique La Seynoise et les Cigaloun Segnen.

Nous remercions M. le Président de l' Association Art Culture Tourisme Evènement ( A.C.T.E.) car la Maison du Tourisme nous accueille une ou deux fois par an pour nos conférences.

Nos remerciements vont aussi à nos érudits conférenciers. Sans eux, sans leurs connaissances, leur savoir, il n' y aurait pas de causerie possible. N' oublions pas les régisseurs du service technique de la Mairie.

N' oublions pas de remercier la Presse pour les communiqués et comptes-rendus de nos différentes activités, l'imprimerie Gault, la société Littoral Cars, les chauffeurs ainsi que les personnes qui nous ont accueillis et guidés lors de nos promenades.

Je remercie particulièrement tous les membres actifs et bénévoles, non seulement du Conseil d' Administration, mais aussi tous ceux qui participent aux différentes commissions et activités de notre Société. Tous ont œuvré pour la bonne marche de la Société au cours de cette année écoulée.

Lucienne, Elise et Marcel FERRI n' ont pas sollicité le renouvellement de leur mandat au sein du Conseil d'Administration. Remercions-les pour leur longue et fructueuse participation au travail du Conseil.

La Présidente donne la parole à .M. A. Blanc pour un exposé sur ses recherches : " Les Sarrasins en Provence ".

La Présidente conclut cette A. G : Dans le cadre de nos activités (conférences, sorties culturelles, bulletin de liaison et ses multiples chroniques), nous vous faisons découvrir et admirer les richesses de notre patrimoine, l'histoire de notre ville, de notre département, nous nous intéressons aux hommes : écrivains, poètes, musiciens, de notre région, de notre pays, en remontant jusqu'à « l'âge du fer en Provence ». Les ouvrages du III<sup>e</sup> millénaire ne sont pas négligés pour autant : la station d'épuration du Cap Sicié Amphitria, le viaduc de Millau. J'espère que nos objectifs sont atteints.

**"Bonne session 2006/2007 pour les Amis de La Seyne Ancienne et Moderne Merci à tous, bonsoir"**

Tous les participants sont invités à partager le verre de l'amitié.

*La séance de l'Assemblée Générale est levée à 18 heures30.*

# *Le carnet*

## *Nos peines*

Notre ami Félibre-Tambourinaire Marius TASSY nous a quittés le 3 octobre 2006. Les obsèques ont été célébrées le jeudi 5 octobre. Il était présent lors du 50<sup>e</sup> anniversaire de notre société, le 19 avril 1999. Nous renouvelons à son épouse, à sa famille, aux Cigaloun Segnen, aux Tambourinaires de Magali nos condoléances.

Les obsèques de Monsieur Francis BLANC ont été célébrées le lundi 20 novembre 2006. Francis BLANC a été membre de notre Conseil d'Administration pendant de longues années.

Madame Solange CHAUVEAU, née LOBRY, est décédée le 17 novembre 2006 à l'âge de 92 ans. Ses obsèques ont eu lieu le 21 novembre dans l'intimité familiale. Maman d'Eliane PEREZ, Belle-maman de notre ami et poète Jean PEREZ, elle venait d'être arrière grand-mère d'Armand, le fils de Sébastien et Carole PEREZ., né le 16 octobre 2006. Tous nos vœux pour le bébé.

## *Nos joies*

M et Mme Raymond GAY sont les heureux arrière-grands-parents de Léo, fils de Delphine et Julien GAY. Il est né le 22 Août 2006.

Tous nos vœux pour le bébé et félicitations aux familles.

## *Notons-le*

La sortie de TSAHAL, nouvelle histoire de l'armée israélienne, des temps bibliques à nos jours, aux éditions Perrin, de notre ami et conférencier Pierre RAZOUX, petit-fils d'Yvonne ARRIGHI, fils de Suzanne BOUREL.

Nos prochaines conférences AU THEATRE GUILLAUME APOLLINAIRE à 17h. :

- Lundi 19 février 2007 :  
« Le Front Populaire à La Seyne » par Monsieur Jacques GIRAULT
- Lundi 12 mars 2007 :  
« La Construction du Viaduc de Millau » par Monsieur Jean-Pierre GUIOL



# NOTRE SORTIE : VISITE DE PORT GRIMAUD

*Sortie d'automne des Amis de La Seyne du samedi 7 octobre 2006*

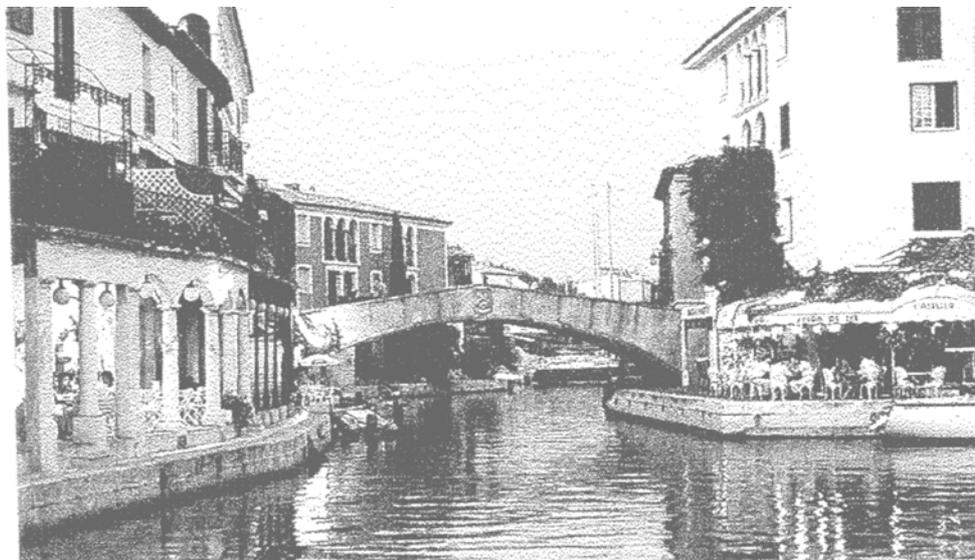
Nous prenons la route vers le golfe de St Tropez, direction Port Grimaud par la côte. Nous apercevons au loin les îles d'Hyères, Bormes-les-Mimosas, l'anse de Pramouquier, l'Hôtel du Bailli de Suffren (Suffren de St Tropez participa à la guerre de l'indépendance américaine). Nous passons au Rayol Canadel. Nous découvrons le massif des Maures. (Ce nom viendrait soit de l'invasion des Maures, soit de la couleur foncée du sol). Avant d'arriver à Cavalaire, nous traversons le hameau du Dattier. Nous observons un arrêt café à Cavalaire. C'est ensuite Gassin, Ramatuelle avec la route bordée de pins parasols, d'eucalyptus, de chênes, d'oliviers. Nous voilà à Port Cogolin, puis à Port Grimaud.

Port Grimaud a été surnommé la "Venise provençale". Par un porche poterne, nous rejoignons un coche d'eau pour une promenade ensoleillée et lumineuse. Nous passons entre les maisons colorées dont les peintures des façades ont été répertoriées en prévision des ravalements.

C'est un village privé, conçu par l'architecte alsacien François Spoerry, une cité lacustre. Il s'inspira du patrimoine méditerranéen pour concilier l'art de vivre provençal et les procédés de construction les plus modernes. Le permis de construire fut délivré le 14 juin 1966, après des années de travail administratif. C'est seulement en 1962 que François Spoerry découvre ce marécage fréquenté par les chasseurs grimaudois. L'instabilité des fonds rendait impossible la navigation et dissuadait alors toute tentative de

promotion immobilière.

Les pronostics techniques devaient toujours s'adapter à la nature du sol. Des travées en fer furent profondément enfoncées, des ponts furent construits sur la terre ferme, puis les canaux furent creusés. Les presque îles sur lesquelles s'élèveront les futures habitations sont délimitées et emprisonnées dans une muraille d'acier permettant de retenir et de stabiliser la terre. La mer n'avait plus qu'à entrer le plus



naturellement possible par les canaux donnant à la cité son aspect définitif. A Port Grimaud, c'est la mer qui a progressé sur la terre. Des moulins avaient été prévus pour former des courants artificiels dans les canaux. Leur utilisation ne fut pas nécessaire puisque la différence de température de la mer et de la petite rivière de la Gisle était suffisante pour empêcher la stagnation de l'eau dans les canaux.

Peu à peu, 2000 maisons sont construites ainsi, en partant de la mer vers le pays, Pas une seule ne ressemble à une autre. Chaque peinture, chaque volet, chaque balcon a été enregistré de façon à retrouver la couleur originale en cas de restauration, afin que l'harmonie de l'ensemble demeure pastel camaïeux, bleu, sable. La gestion de Port Grimaud s'attache à contrôler les travaux de modifications extérieures. Tout résident doit penser que sa maison constitue le décor que voient les voisins. On nous indique 2500 habitations, sept kilomètres de voies navigables de quatre mètres de profondeur, douze kilomètres de quais, pouvant accueillir 3000 bateaux. Ce port est géré par les propriétaires et dépend de la commune de Grimaud.

Nous rejoignons Grimaud. Le village est distant de 5 kilomètres des plages et du port. Il est dominé par son château du Moyen-Age, gardien, au fil des ans, de ce qu'on appelait le Golfe de Grimaud qui deviendra le Golfe de St Tropez. Nous



découvrons la diversité des paysages : collines qui descendent vers la mer, terres à vignes, oliviers près des plages. Nous avons quitté une station balnéaire animée pour les forêts de chênes, l'eau vive des torrents. Nous sommes passés du grand soleil à l'ombre fraîche. Visite du village : chapelle des Pénitents rue de l'horloge, avenue de la cabro d'or (cachée dans une grotte ?) moulin à vent de St Roch (ancien moulin de la Gardiole), XIII<sup>e</sup> siècle, restauré en 1990 par l'architecte Hubert Lemonnier et les Compagnons du Tour de France. Nous visitons l'église St Michel des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, restaurée en 1964 pour qu'elle retrouve son cachet médiéval en forme de croix latine. Un bénitier en marbre de Carrare porte l'inscription "Presbit monacus de Grimaldi". La légende dit qu'il aurait été offert par le roi René. La cloche actuelle date de 1806. Les vitraux ont été réalisés par Jacques Gauter en 1975. Une fresque nous montre St Michel terrassant le dragon. On remarque le clocher avec campanile. Nous passons par la rue du Baladou, rue des Templiers, (ancienne rue des juifs commerçants et artisans) avec ses arcades, rue du Portalet en escaliers, rue du Four. A l'angle, sur une façade, des lettres sont gravées : IHS SALVATOR HOMMINIUM MARIE 1566. Place du Cros, rue en circuit historique: 12 juillet 1886.



Nous nous arrêtons à une fontaine avec armoirie, vasque d'eau ruisselante. Nous poursuivons par la rue du Porche avec le banc des "menteurs", la place Vieille, la rue des Meuniers. Sur le cadran solaire on peut lire: "toun leva, lou vésé lou souleu, sabe pa se verrai toun coucha" 1020-1964.

Repas à la Garde Freinet: Il a lieu au restaurant "Le Relais St Jean": menu "Châtaignes", Kir à la châtaigne, terrine de lapin à la confiture d'oignons et aux châtaignes, magret de canard au miel et marrons, polenta de châtaignes, île flottante sur crème anglaise à la châtaigne. Vins rouge et rosé, café.

Départ pour Cogolin, le nom de la ville vient de Tropez qui arriva en barque avec un chien et un coq. Le coq sauta dans un champ de lin: d'où Cogolin. La tarte tropézienne a été créée à Cogolin.

Visite de la fabrique de pipes : commentaires par Dominique. Les pipes de Cogolin ont été créés par Les Courrieu vers 1802. La fabrication se poursuit de père en fils. La racine des plus vieilles bruyères est utilisée (Erika Arboréa, Scoparia) cette espèce peut atteindre 2 à 3 mètres de haut. On l'utilise aussi pour fabriquer des balais, les branchages pour les vers à soie. La racine est très grosse et ronde, elle est utilisée pour les fourneaux de pipes- Le bois rouge cramoisi est susceptible d'un beau poli. Les racines sont coupées en morceaux rectangulaires : les ébauchons. Ils sont bouillis pendant 10 heures et sèchent entre deux et trois ans, ceci pour rendre les pipes plus résistantes à la chaleur, plus légères et plus douces à fumer. L'ébauchage du foyer qui se fait avec trois outils formés et affûtés à la main, donne l'extérieur, l'intérieur et la hauteur du foyer. On procède au perçage et au montage des tuyaux qui sont en ébonite ou en corne. Le polissage se fait à la main avec du papier verre très fin. Le ponçage et le lustrage s'effectuent sur des rouleaux en coton avec des pâtes abrasives et de l'huile. Les pipes sont sélectionnées par qualité. Certaines restent naturelles, sans aucun vernis. D'autres sont teintées suivant la mode. Les pipes sont gravées du coq d'argent qui est le symbole de Cogolin. Celles dont l'intérieur est blanc sont garnies en écume de mer: minerai magnésite de Turquie.



Nous visitons ensuite le Musée Raimu : créé par la fille de Raimu, géré par sa petite fille Mme Nohain Raimu. L'espace « Raimu » avec son cinéma et son Musée est tout entier dédié au « Grand Jules », figure emblématique de la Provence et du cinéma de Pagnol, On y expose des objets personnels, costumes et chapeaux, affiches, photos, lettres (correspondance entre Pagnol et Raimu). Permis de conduire, carte d'identité ...

Lajournée se termine -. merci à ceux qui l'ont organisée, à ceux qui nous ont reçus, à notre chauffeur Pierrick, aux participants. Un merci particulier aux petits fils de Madame Lebreton qui, à chaque sortie, me procurent de la documentation. Nous garderons un excellent souvenir de cette journée .

Josette SIMEON

## GALLIENI, un Varois de Coeur

*Le lundi 9 octobre 2006 Monsieur Charles-Armand KLEIN nous présentait un Varois d'adoption, maréchal de France à titre posthume : Joseph Gallieni.*



Né en 1849, à Saint Béat, en Haute-Garonne, Joseph Gallieni, par son mariage, sa demeure, ses attaches aux communes de Fréjus et St Raphaël et le lieu où il repose, au cimetière Alphonse Karr, est bien un Varois de cœur.

Boursier, il entre à 10 ans au Prytanée de la Flèche dans la Sarthe. Il en sort Saint-Cyrien, puis sous-lieutenant au moment de la déplorable guerre de 1870. Vaincu non sans honneur, car il est l'un des héros de Bazeilles où il combat héroïquement.

Par goût de l'action, il a choisi l'infanterie de marine et part au Sénégal. Dans une mission délicate, il doit lutter à 150 contre 1000, est retenu prisonnier 10 mois. Il réussit pourtant à obtenir un traité exclusif qui étend le protectorat de la France sur les deux rives du Niger. Son exploit lui vaut les honneurs, une promotion et un beau mariage à son retour en France. A St Raphaël qu'il explore, il découvre et épouse Marthe Savelli. Avec elle il s'établira à la Gabelle, quartier de Fréjus jouxtant la cité raphaëloise.



Envoyé à la Martinique, avant d'être envoyé au Soudan, il montre là son sens de soldat diplomate et organisateur. Il rétablit l'ordre, traite avec les chefs religieux, palabre et innove. Routes, ponts, écoles, villages de liberté pour les esclaves fugitifs, développement scolaire, professionnel du commerce et de l'artisanat, portent son empreinte originale. En deux ans, le Soudan pacifié renaît. Et Gallieni, alors colonel, retrouve sa chère Gabelle, envisageant de suivre les cours de l'Ecole de guerre.

A l'examen final il est classé 1<sup>er</sup> et déclaré « hors pair », ce qui n'était jamais arrivé. Promu chef d'Etat-Major du corps d'armée coloniale, après quelques mois à Toulon, il demande à servir au Tonkin.

On lui attribue le 2<sup>ème</sup> territoire militaire longeant la frontière avec la Chine. La piraterie y trouve son compte, passant en Chine sitôt les méfaits perpétrés au Tonkin. Gallieni secondé par Lyautey saura par les armes et la persuasion, rétablir l'ordre puis appliquer sa doctrine « de la tache d'huile ». Dès qu'une région est pacifiée, en organiser l'existence de la population, asseoir la présence française et ensuite seulement, passer à la région suivante.

Quatre années de ce système de gouvernement assurent le renom de Gallieni. « Homme bien remarquable, digne de naître Chinois », constate le Maréchal Sou, gouverneur en Chine.

Fatigué, sa santé ébranlée, Gallieni revient en France où l'attendent sa femme et les deux enfants qu'elle lui a donnés. Pendant quelques mois, il revêt le costume civil. Il partage son temps entre ses 7000 livres, l'écriture de ses campagnes, les promenades en famille dans l'Estérel et la culture de la vigne, à l'exemple de son vieux père resté à Saint Béat.



Mais un télégramme du ministre des Colonies Lebon l'appelle à Paris. Madagascar est en rébellion ouverte. On compte sur lui, promu Général et Gouverneur, pour agir d'urgence et éteindre le feu. Pendant 9 ans, usant d'abord de la rigueur et surnommé « Général cruel », puis revenant aussitôt à « la tache d'huile », au fur et à mesure de la paix restaurée, Gallieni « fera » Madagascar. Grâce à lui, cette grande Ile plus grande que la France, gagnera un statut ferroviaire, scolaire, sanitaire. Il réalisera la mise en place d'hôpitaux, dispensaires, léproseries, routes. Il créa une académie malgache et forma un corps de médecins et d' infirmiers malgaches. Il donna un rôle aux femmes, à l'initiative de Marthe affectueusement appelée « ma Généralina ». Une réforme égalitaire des impôts fut mise en place. Le télégraphe fut installé. Jamais un Français n'avait occupé une telle situation aussi longtemps et agi si fortement pour le bien commun d'une population. Plus tard, les indépendantistes diront qu'ils sont redevables à Gallieni du sentiment de leur liberté.

Lui, revient en France en 1905. Nommé Gouverneur de Lyon, puis Inspecteur de l'armée de l'Est, membre du Conseil Supérieur de la Guerre. Il est pressenti au grade de Généralissime en cas de conflit (avec l'Allemagne). Mettant en avant son état de santé et sa proche retraite, il propose Joffre, son ancien subordonné. En 1914, il a 65 ans. Sa femme meurt d'une hémorragie cérébrale en juillet. En août c'est la guerre. Et pendant tout le mois, on constate les revers français et anglais. Devant la pression allemande, Joffre ordonne une retraite organisée.

Quand les Allemands sont à trois jours de marche de Paris, le gouvernement fait appel à Gallieni. Il défendra la Capitale « jusqu'au bout » et prend les mesures civiles et militaires pour arrêter le flot allemand. Avec le Général Maunoury et ses troupes de réserve, il sauvera Paris profitant d'une faute de la première armée allemande de Von Klück. C'est l'épisode des taxis de la Marne et la contre-offensive espérée de Joffre qui n'attendait que l'occasion. « Pour le pays » car il a horreur de la politique, Gallieni accepte le poste de ministre de la Guerre. En 6 mois, il y montre ses capacités. Mais il doit démissionner. Usé par les maladies , les fatigues, il est opéré. Un état stationnaire nécessite une seconde intervention. Il ne la supporte pas. Et il meurt dans la nuit du 27 mai 1916, ayant refusé l'honneur d'être aux Invalides, Aussi selon ses volontés, on l'inhuma près de sa femme dans le cimetière raphaëlois.

En 1921, il fut élevé à la Dignité de Maréchal de France, à titre posthume. C'était un homme qui ne voyait que sa mission. La vertu sous les armes. « Le plus grand d'entre tous ».

Charles-Armand KLEIN



# LES SARRASINS EN PROVENCE

*Intervention d'André BLANC, le 13 novembre 2006.*

On connaît la vivacité du souvenir chez les Provençaux des histoires plus ou moins légendaires sur les invasions sarrasines.

Le nom sarrasin était donné au Moyen-Age aux populations musulmanes d'Orient, d'Afrique, d'Espagne, appelées encore maures, barbaresques. En latin sarraceni venant de charqiyin, nom d'une tribu d'Arabie et signifiant d'Orient.

Durant la "Pax Romana" et ce, jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle, notre région était couverte de riches villas gallo-romaines installées en plaine et sans possibilité de défense, aussi a-t-elle souffert des ravages des différentes invasions des Wisigoths, Ostrogoths, Burgondes, Sarrasins et même Normands. Ainsi peut-on comprendre l'abandon des plaines par les populations pour se réfugier dans les villages fortifiés qui constituent encore aujourd'hui le cadre traditionnel provençal ancien. L'Histoire en parle, le paysage en témoigne.

Autour de nous, le Vieux Six-Fours a été une véritable forteresse avec ses quatre portes avant d'être remplacé par le fort actuel en 1875. Le Castellet, La Cadière, Evenos, Grimaud, le Cannet des Maures et bien d'autres, nous rappellent ce besoin de défense.



Pour avertir des incursions ennemies, des tours de garde étaient dressées le long des côtes, aux Embiez, Sicié, à Saint-Mandrier, au Faron, dont le nom viendrait d'après le Dr Marmottans de "farots", ces feux allumés pour prévenir d'une présence hostile par les guetteurs qui ainsi communiquaient l'alerte à vue.

En Méditerranée, l'invasion musulmane avait progressé avec une effrayante rapidité. Mahomet était mort en 632, dès 635 les armées arabes étaient à Damas, en 641 à Alexandrie, en 713 à Tolède, en 725 une troupe remontait jusqu'à Autun,

après avoir déferlé sur le Roussillon et le Languedoc. L'Occitanie dont la Provence allait devenir une marche, une frontière où vont se heurter la domination territoriale des Francs et la puissance maritime des Sarrasins.

Ces nouveaux conquérants n'étaient pas assimilables comme l'avaient été les Francs qui admiraient Rome et adoptèrent le christianisme (Clovis), les Musulmans demeurant fidèles à leur religion et leurs mœurs.

En 721, devant Toulouse, Eudes, Comte d'Aquitaine, refoule les troupes du gouverneur Al-Samh, en 732, Charles Martel, maire du Palais qui avait pris en mains la défense du royaume franc est victorieux des Arabes à Poitiers. L'affaiblissement du pouvoir royal des derniers Mérovingiens, les "Rois fainéants" fait que la Provence s'insurge contre le pouvoir central sous la conduite du duc Mauronte.. 'Charles Martel organise une expédition punitive en 736, s'empare de Marseille et livre les villes de Provence au pillage. Les révoltés font appel aux Sarrasins de Septimanie, le Languedoc actuel, qui chassent les Francs. Nouvelle expédition en 737 de Childebrand, frère de Charles Martel, nouvel appel aux Sarrasins qui se répandent dans toute la province. Charles Martel, aidé par les Lombards repousse les Musulmans qui, au passage détruisent les places-fortes et les cités dont Toulon.. Une de ces bandes, conduite par Mauronte se réfugie dans les Maures, en occupe le massif du Fraxinet, d'où vient le nom de la Garde-Freinet. C'est au IX<sup>ème</sup> s. qu'ils deviennent maîtres du littoral, repeuplent après les avoir détruits Gassin, Grimaud, Cogolin, StTropez, leur port refuge et de débarquement, en communication avec les autres Sarrasins d'Espagne et d'Afrique. Pendant ce siècle, ils demeureront maîtres de la région et lanceront des expéditions de part et d'autre des Alpes, en Suisse dans le Valais et les Grisons et en Italie.

Empruntons au *Cycle des Chansons de Geste* de Guillaume d'Orange quelques souvenirs de leurs actions : Toulon sera saccagée 7 fois en moins de 80 ans, de 813 à 881; en 838 Marseille est attaquée, l'Abbaye de St Victor est détruite, les habitants de la ville massacrés. Retenons le martyr de Ste Eusebie, abbesse héroïque des moniales cassianites de Marseille qui, à son exemple, se coupèrent le nez pour faire horreur aux Sarrasins ce qui ne leur épargna ni le viol, ni le massacre. Les Musulmans attaquent les monastères, l'Abbé de Lérins St Porcaire et ses religieux sont tués. Il nous reste le donjon de Lérins et l'abbaye fortifiée de Montmajour comme témoignages. En 842, Arles est pillée, mais en 950 elle résistera, ses habitants ayant transformé l'arène en forteresse. On raconte que pour toucher la rançon de Trothland, archevêque d'Arles qu'ils avaient pris en otage, les Sarrasins le revêtirent de ses

habits sacerdotaux, l'assirent sur un siège et le déposèrent au bord du Rhône. Les Arlésiens ne trouvèrent qu'un cadavre.

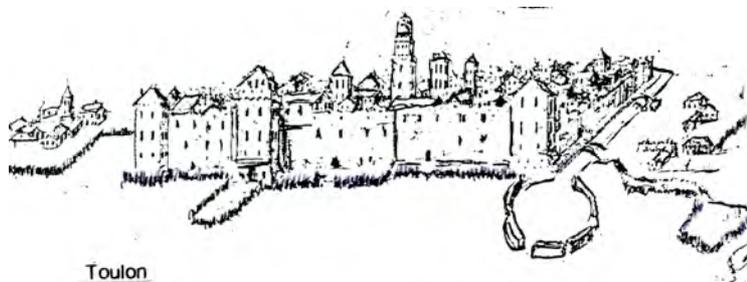
En 923, d'Aix saccagée ne reste des monuments romains qu'une porte des remparts.



Le 1<sup>er</sup> août 950 ou 952, les Sarrasins qui attaquaient Six-Fours sont défaits. Devant la fougue des Six-Fournais, la légende dit que, terrorisés, les assaillants criaient *Mala gens estes ! "Vous êtes de terribles gens !"*. Le quartier a pris depuis le nom de Malogineste, on peut y voir un monument commémoratif. L'Empereur Otton 1<sup>er</sup> engage en 953 des pourparlers avec le Calife de Cordoue pour obtenir le rappel des troupes musulmanes, sans succès.

Saint Mayeul, abbé de Cluny ayant été pris et mis à rançon, l'Eglise prêche la croisade contre les Arabes. En 973, Guillaume d'Arles, dit le Libérateur, lève une armée, aidé par les Piémontais investit le Massif des Maures. Le Fraxinet est occupé, maîtres de ce point, les Chrétiens attaquent les établissements sarrasins dont Ramatuelle, Grimaud, Cavalaire. D'après Germondy, historien du Freinet, *"Tous les hommes en état de porter les armes, furent égorgés, femmes et enfants réduits en servitude et partagés entre les vainqueurs"*

Si l'implantation sarrasine est terminée, les Musulmans qui occupent la Sardaigne, la Sicile et les Baléares vont continuer leurs razzias jusqu'au XVII<sup>ème</sup> s.. Toulon est "dévastée en 1119, 1148, 1176, 1178, 1197. A la suite du dernier sac, les habitants édifient les premières fortifications importantes. Un exemple de mauvaise rencontre avec les hommes du Croissant :



Toulon

En 1543, François 1<sup>er</sup> en guerre contre Charles Quint fait appel au Sultan Kair El Din, connu sous le nom de Barberousse. L'escadre turque de 200 bâtiments doit être nourrie aux frais des Toulonnais qui, pour les loger, doivent évacuer la ville sous peine de "hart" (potence) Quand ils repartirent 6 mois après, ils avaient dévasté le terroir et ruiné la cité.

En 1556, les Tropicains repoussent une nouvelle attaque des Maures qui avaient pillé Toulon et Hyères. En 1558 le Conseil de la communauté établit un capitaine de ville chargé de la défense de la ville, la bravade en est une survivance. Rappelons la mésaventure de Saint Vincent de Paul qui, ralliant Marseille à Narbonne par la mer fut capturé et mené en esclavage à Tunis où il demeura de 1605 à 1607. Un autre épisode, en 1610 les Maures débarquent entre Bandol et la Cride et remontant le Vallat de Bandol, massacrent les 7 enfants de la famille Laugier, les parents étant absents. La chapelle d'Espayme (d'angoisse) commémore l'évènement.

De cette longue cohabitation qu'en resta-t-il? Notons qu'il n'est pas question dans cet exposé de la riche civilisation arabe implantée en Espagne jusqu'en 1492, celle d'Avicenne, le "Prince des médecins", celle d'Averroès, le "penseur andalou" et ses travaux sur Aristote, étudié en Sorbonne au Moyen Âge. Une civilisation qui produira les plus extraordinaires avancées en algèbre, en optique, en géométrie, en physique, en astronomie.

Il en resta des noms de lieux comme la montagne de Corde en souvenir de Cordoue, le Val des Maures, la Font Mauresque. Par contre la Chaîne des Maures n'a rien à voir avec eux, elle doit son nom à "mauros" qui signifie sombre, obscure, impression qu'avait dû donner le massif aux premiers navigateurs grecs qui le découvrirent.

Ils nous ont laissé l'art d'extraire la résine des pins maritimes, les grandes tuiles plates, l'exploitation de l'écorce du chêne-liège et dit-on, le tambourin. Cependant ils nous ont pris le cabas, le couffin, *lo couffo* en provençal qu'ils appelèrent *quffa* et transmirent aux Espagnols. Ils nous laissèrent la gargoulette, le palmier dattier, le safran pour nos bouillabaisse, la rose de Damas, les figuiers de Barbarie et les agaves. J. d'Arbaud a écrit qu'au point de vue chorégraphique, la moresque, les épées, les cocos et les olivettes semblent être des danses stylisant un rappel des invasions sarrasines.

Ce survol de ces périodes troublées montre que tout n'est pas que légende dans la mémoire collective. Admirons le courage, la volonté et la tenacité des Provençaux relevant leurs ruines et se remettant au travail dans une époque où, comme l'a écrit l'historien Papon *"Il se trouve encore des hommes pour venir habiter un pays où la vie et les biens étaient continuellement en péril."*

André. BLANC

## **POETES ET POESIE**

*Compte-rendu de la journée du 10 novembre 2006 consacrée au poète Léon VERANE.*

Le 10 novembre, les Amis de Léon VERANE se sont donné rendez-vous à Solliès-ville, comme toutes les années pour honorer la mémoire du poète décédé en 1954.

Ce jour-là, j'ai eu le plaisir de participer à une rencontre poétique animée par ALAIN BITOSSI.

André RESPLANDIN, Cédric LERIBLE, Jean-Claude BABOIS et moi-même avons pu donner nos points de vue sur l'oeuvre de Léon VERANE et en particulier sur deux ouvrages qu'il a publiés sous le titre « **Le Promenoir des Amis** », comparer nos approches de la poésie et ensuite exprimer notre propre sensibilité à travers nos textes dont les styles d'écriture sont tout à fait différents.

J'ai trouvé cet échange particulièrement intéressant et enrichissant, puisque sans querelle d'école, pour chacun des participants.

J'ai donc proposé pour la page poésie de ce numéro de publier deux textes de ce poète reconnu, dont ALAIN BITOSSI nous avait entretenus au cours du cycle de nos conférences, afin que nos lecteurs le connaissent mieux.

Jean BRACCO



Sur le site [www.leon-verane.fr](http://www.leon-verane.fr), vous pouvez

- avoir une vue panoramique sur la vie et l'œuvre du poète,
- recueillir des informations sur l'ensemble de son oeuvre d'écrivain, de poète et d'éditeur,
- approfondir vos connaissances sur sa poésie et ses thèmes de prédilection,
- découvrir et lire une oeuvre introuvable chez les libraires,
- contacter l'association « **Les Amis du poète Léon Vérane** ».

## LE DIABLE AU BAR

A *Albert Decaris*

Les alcools fleurissaient les verres à facettes  
Et le zinc lumineux semblait un reposoir.  
Je trouvais au patron une figure honnête,  
Un nerf de boeuf était derrière le comptoir.

Les flacons arboraient d'étranges étiquettes,  
Une fille faisait ses lèvres au miroir.  
L'aveugle sur le seuil, d'une aigre clarinette  
Aggravait à dessein la descente du soir.

Des marins qui n'étaient inscrits sur aucun rôle  
Troquaient pour un peu d'or de maigres perroquets  
Ou des singes pelés juchés sur leur épaule  
Et les barques s'entrechoquaient le long des quais.

Alors au ciel monta la lune lente et plate  
Qui fait hurler en chœur les déments et les chiens  
Et le Diable vêtu d'un chandail écarlate  
Pénétra dans le bar et dénombra les siens.

**Léon VERANE**

### **Tendre souvenance (dizain)**

Je garde à jamais tendre souvenance  
O mes chers Parents, de ces jours heureux ...  
Tout n'était en Vous qu'amour, prévenance,  
Doux renoncement, élans généreux.  
Dans cette maison, berceau chaleureux  
Où nous sommes nés, où j' appris à lire,  
Où tant de bonté jadis vint s'inscrire,  
S'attardent encore nos bonheurs passés  
Et seule en ces lieux j'ai cru voir sourire  
Sur ce médaillon vos traits effacés.

**Marie-Rose DUPORT**  
(L'heure des souvenances)

### **Autoportrait**

J'ai courbé les jets d'eau sur les bassins  
moirés,  
J'ai fait se tordre au mur l'arabesque des  
vignes,  
J'ai strié de clarté les ombres des forêts,  
Et de mes doigts neigea la tristesse des  
cygnes...  
Mes yeux m'ont conseillé des images fleuries ;  
J'ai conduit la nuance en chatoyants détours ;  
Et puis, pour décorer les chambres de ma vie,  
J'ai brodé des baisers dans la trame des jours.

**Léon VERANE**

Le Tisserand », extrait, *Le Promenoir des Amis*



### **Affinité**

Cruelles odalisques  
Au parfums envoûtants,  
Les daturas déploient  
Leur troublante vêtue,  
Et parmi les grands pins,  
Exténués de lumière,  
Je rejoins ton regard  
Dans l'« irradiante » bleue  
Des ipomées en fleurs.

**Diana LETHEU**  
(*Les chants de l'aube*)

## LE COIN DES GOURMETS

Magdeleine BLANC



Il a toujours été de tradition pour les repas de fêtes de préparer un plat de volaille, aujourd'hui voici une recette à ma façon.

### LE CANARD AUX OLIVES

*4 ou 6 cuisses de canard, (pour que chaque convive ait un bon morceau).*

*200g d'olives vertes dénoyautées, 1 cuillerée à café bien pleine de farine.*

*1 grosse boîte de tomates - Huile, beurre - 1 oignon à couper finement - 1 gousse d'ail.*

Faire dessaler les olives, les faire bouillir pour les blanchir, les rincer à l'eau froide, bien les égoutter.

Faire dorer les cuisses dans l'huile, dans une cocotte. Mouliner les tomates pour avoir au moins un bol de jus.

Lorsque les cuisses sont bien dorées, saler, poivrer, ajouter l'oignon, la gousse d'ail et le jus de tomates; faire cuire au moins 2 heures. Surveiller la cuisson avec la pointe d'un couteau, elle dépend de la grosseur des cuisses.

A la cocotte-minute le temps se réduit à 18 mn.

Prendre une grosse noix de beurre, la malaxer dans un bol avec la farine. Lorsque le canard est cuit, épaissir le jus avec cette préparation, mettre les olives et laisser cuire 10 mn.

***Ce plat peut être accompagné avec des gnocchis à la pomme de terre (recette dans le N° 90), de pâtes fraîches ou de raviolis.***

***Il peut se réchauffer, donc être préparé la veille, ce qui nous libèrera le lendemain pour organiser le reste du repas.***

### GÂTEAU DE RIZ AUX AMANDES

Si la cuisine provençale n'abonde pas en pâtisseries, nous l'avons vu dans le N°97, il existe quand même quelques vieilles recettes traditionnelles. Celle-ci est très ancienne, le riz a toujours été en honneur dans la cuisine provençale. Elle a été retrouvée dans un ouvrage de Quiqueran de Beaujeu remontant au XV<sup>e</sup> siècle et citée par Escudier.

*500g de riz rond - Piler de belles amandes sèches (à notre époque, il est plus simple d'acheter un sachet d'amandes en poudre)- 200g de sucre- 1 litre de lait.*

Laver le riz, bien l'égoutter. Dans un plat creux allant au four, mélanger le riz et les amandes, ajouter le sucre en poudre et un verre de lait au mélange, recouvrir du lait restant et mettre au four chaud durant 45 mn ou 1 heure.

***Pourquoi laver le riz? Par hygiène d'abord et aussi, au point de vue culinaire. Le riz lavé est débarrassé de son amidon qui, à la cuisson, formerait un empis collant désagréable. Notons que l'eau de cuisson peut servir de base à un potage.***

Une Amie demande ce que l'on entend par liqueurs de ménage. Renseignements pris, voici quelques exemples de liqueurs que l'on préparait dans certaines régions de Provence :

***Carthagène*** : Vin rosé ou blanc auquel a été ajoutée une petite quantité d'eau-de-vie.

***Liqueurs de lait*** : lait et eau-de-vie par moitié, un citron coupé, un bâton de vanille, du sucre. On laisse infuser pendant quinze jours et on filtre le mélange.

***Aspi*** : on fait macérer de la lavande dans du vin blanc additionné d'un sirop de sucre et d'une petite quantité d'eau-de-vie.

***Ratafia*** : liqueur composée d'eau-de-vie et de sucre dans laquelle on a fait macérer des cerises ou des fraises dont on a exprimé le jus.

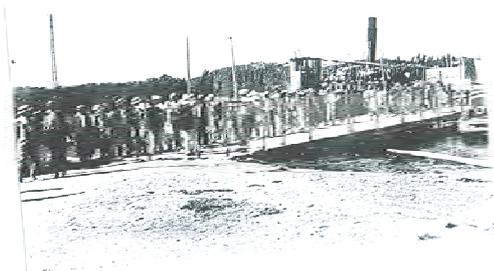
## RECHERCHE N° 51

### REPOSE

Après une suite d'accidents de navigation qui se produisirent dans le Bosphore pendant la guerre de Crimée, le commandant MICHEL, sur proposition de NAPOLEON III, fut nommé par le Sultan ABDUL HEDJID, directeur des phares de l'empire ottoman. Non seulement le commandant MICHEL construisit les phares des côtes ottomanes mais il créa également les docks et entrepôts de Constantinople que personne n'avait réussi à réaliser. Le Sultan l'éleva alors à la dignité de Pacha.

Tous les travaux accomplis lui rapportèrent une fortune considérable qu'il utilisa pour le bien d'autrui.

Après avoir apporté quelques embellissements à sa ville natale Saint Nazaire (Sanary actuellement) il décida de créer, dans la baie du Lazaret à La Seyne une œuvre personnelle comparable à la baie de Constantinople. Ce site turc l'avait impressionné et il trouvait, dans la baie seynoise, une grande similitude avec ce dernier qu'il décida d'exploiter.



Ce lieu sauvage et difficilement accessible fut alors transformé par la création d'une route, d'une poste, d'une école, d'une église, d'un grand Hôtel et d'un Casino. Il fit ensuite creuser un chenal pour permettre à des bateaux à vapeur de desservir Tamaris et les Sablettes, avec une rotation toutes les heures.

La gare de La Seyne s'appela alors « La Seyne-Tamaris ». La photo représente l'arrivée d'un bateau à Tamaris. Les gens qui débarquent sont vêtus correctement,

ce qui laisse supposer qu'il ne s'agit pas d'ouvriers rentrant chez eux mais de personnes qui viennent à Tamaris pour fréquenter le Casino.

Ange FOGLINO

## RECHERCHE N° 52

Quelle est cette rue si paisible ?



# DETENTE

André BLANC

## MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II					■			■		
III										
IV							■			
V					■			■		
VI						■				
VII			■	■	■					■
VIII				■	■	■				■
IX			■						■	
X					■					
XI			■			■				

**Horizontalement** I- Fustigées. II- En désordre, utilisé en tannerie. Intelligence artificielle (sigle). Tellure(symbole) III- De langue d'Oc. IV- Champion de boxe. né au Maroc. Service obligatoire. V- Taux à surveiller. Article étranger. Deux romains. VI- Corde à nœuds. Orateur grec, maître de Démosthène. VII- Symbole de l'astate. Penseur rationaliste, né à Tréguier.. VIII- Tente indienne. Cachés. IX- Drôle de vache. Plan de sauvetage (initiales). X- Lame cornée. Se dit d'un style clair. XI- Points opposés. Fin d'infinitif. Boîte à surprise.

**Verticalement** : 1- Rassemblement sous forme de flocons. 2- Mises en pièces. 3- Profondément intériorisés .4- Montrent le chemin.. Aimée d'Héraclès (Mythologie). 5- Possessif.Conjonction. Métro régional parisien. 6- La clématite en est une. 7- Division administrative en Suède. Soutien en maçonnerie. 8- Satellite de Jupiter. Tremper, mouiller. 9- Souffles estivaux. Préposition. 10- Humée. Socle pour le golfeur.

## SOLUTION DU N°100

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
I	A	M	E	L	I	O	R	A	T	I	O	N
II	N	A	X	O	S	■	O	N	■	R	U	A
III	A	N	A	T	O	L	I	E	N	■	G	I
IV	T	I	C	■	■	O	D	E	■	T	A	S
V	H	E	T	R	A	I	E	■	C	E	N	S
VI	E	M	■	E	L	■	■	A	■	R	D	A
VII	M	E	P	R	I	S	A	N	T	■	A	N
VIII	E	N	A	■	T	I	T	O	■	S	I	C
IX	■	T	O	L	E	■	H	N	■	A	S	E
X	U	S	N	E	E	S	■	S	I	S	E	S

## Qui a dit?

*Je ne pense jamais au futur, il vient assez tôt.*

*Dis-moi ce que tu lis, je te dirai ce que tu es; mais vrai, je te connaîtrai mieux, si tu me dis ce que tu relis.*

*La flatterie, c'est souvent de dire aux gens ce qu'ils pensent d'eux-mêmes..*

A. EINSTEIN - F. MAURIAU - M. GALABRU